

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE
paraissant le Samedi - Tirage 19.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015



UN INSTITUT DES HAUTES ETUDES AGRAIRES vient de se créer à Paris, 16, rue de la Sorbonne, sous le patronage de M. Victor Boret, ministre de l'Agriculture. Il aura pour objet l'étude des grands problèmes dont la vie terrienne est le théâtre dans le monde entier. Le programme est envoyé sur demande.

BALANCE COMMERCIALE : D'après la Statistique de la Direction des Douanes, pour les onze derniers mois, notre balance est déficitaire de plus de 8 milliards ! Nous n'exportons plus assez.

RACE CHAROLAISE : Le Syndicat des Eleveurs du Cher tiendra son Concours annuel d'animaux reproducteurs à Saint-Amant, du 16 au 19 janvier. Plus de 200 taureaux des meilleures vacheriez seront exposés.

PHOSPHATES DU MAROC : Les expéditions de phosphates ont atteint 1.042.092 tonnes au cours du 11^e semestre 1930, contre 756.746 tonnes pour la même période précédente.

EN SUISSE, le prix du blé atteint 205 francs les 100 kilos, contre 30 francs en Roumanie, 52 en Argentine et aux Etats-Unis, 76 fr. en Angleterre, 137 en Allemagne et 152 fr. en France.

AU CANADA, les agriculteurs accepteraient la création d'un Conseil National du Blé qui leur donnerait un compte sur leur dernière récolte restée invendue dans sa totalité.

X^e SALON DE LA MACHINE

Le X^e Salon de la Machine agricole, Marché Mondial de la Machine agricole aura lieu à Paris, au Parc des Expositions, du mardi 20 au dimanche 25 janvier 1931.

Cette Manifestation qui est organisée par l'Union des Expositifs de Machines et d'Outillage agricoles, sous le patronage du Ministre de l'Agriculture, a pris une ampleur qui la place au tout premier rang parmi les expositions de machines agricoles du monde entier.

Elle groupe plus de 700 Maisons, dans de vastes Halls, couvrant plus de 50.000 mètres carrés.

Les acheteurs français et étrangers y viennent en très grand nombre.

Une Section spéciale de Machines nouvelles, organisée pour la première fois à ce Salon, groupera toutes les nouveautés en matière de machines agricoles.

La Foire Nationale de Semences aura lieu en même temps que le Salon de la Machine agricole, et dans la même enceinte.

L'Académie de Médecine condamne le Pain chimique

Mardi, à l'Académie de Médecine, M. le pharmacien colonel Brucet, docteur en sciences, directeur du laboratoire de l'intendance aux Invalides, a exposé les raisons pour lesquelles le traitement chimique des farines est contraire aux règles de l'hygiène.

Il a conclu en ces termes : « Dans l'armée, où les stocks sont constitués en farines intégrales (bien blutées de remouages et de son), on obtient un pain excellent à partir de blés indigènes, sans qu'il soit nécessaire de faire appel à des blés exotiques ou à des traitements chimiques, formellement interdits. »

Nous nous réjouissons que cette opinion très autorisée, approuvée par l'Académie de Médecine, vienne appuyer nos campagnes.

La France en deuil



Une récente photo du Maréchal Joffre, le vainqueur de la Marne, qui vient de s'éteindre à 79 ans

Le Train-Exposition des Applications rurales de l'Electricité

Ainsi que nous l'avions annoncé dans nos précédents Bulletins, le Train-Exposition des Applications rurales de l'Electricité, organisé par la Compagnie des Chemins de Fer du P. O. (qui rivalise pour les manifestations de ce genre avec le réseau de l'Etat) a séjourné à Nantes le mardi 6 janvier et a remporté un gros succès.

Circulant depuis le 15 novembre, ce train-exposition se compose de dix grands wagons et est spécialement aménagé pour porter jusqu'au fond de nos campagnes les derniers progrès de la science appliquée à la vie rurale. La « fête électrique » accompli aujourd'hui des merveilles pour secourir l'agriculteur dans ses travaux de la ferme, la ménagère dans sa maison ; elle prodigue aux uns et aux autres le bien-être, le confort et la distraction.

Des photographies nous montrent des trouilles de labourage électrique et leurs charrires en action, ainsi que des batteuses et gros matériel agricole. Plus voici exposés des pompes pour adduction d'eau, des moteurs, des moulins, des trieurs, tarareurs, broyeurs, hache-paille, des appareils de laiterie, de cidrerie, de vinification, de panification et appareils ménagers, les plus divers, les plus perfectionnés, tous actionnés par le courant électrique. Les derniers wagons enfin présentent toute la gamme des postes de T. S. F., susceptibles d'apporter, nouvelles, cours et distractions aux agriculteurs les plus isolés.

La place nous manque en ce journal pour décrire la visite des officiels et reproduire les discours fort intéressants qui ont été faits. Extrayons simplement les principaux passages de l'allocution de M. Huxson, le distingué ingénieur de la Société Nantaise d'Electricité, sur l'Electricité Rurale :

« J'indiquais, il y a un instant, que les Pouvoirs Publics ont consacré des sommes importantes à l'électrification rurale : deux chiffres vont vous en donner une idée :

En 1921 l'Etat a versé 848.000 francs de subventions à des collectivités d'électrification rurale ;

Cette subvention a été en progressant, d'année en année, pour atteindre 425 millions pour 1930, ce

qui représente près d'un milliard de travaux, en raison de la participation des intéressés.

» Résultat : Il ne reste plus que 7.000 centres de communes à électrifier et dans certaines régions, toutes les agglomérations de plus de 30 habitants le sont.

» Dans cette course au progrès, la Loire-Inférieure est en bonne place puisque dès le 1^{er} janvier 1929 elle comptait parmi les 35 départements les mieux électrifiés avec tous ses bourgs desservis.

» C'est en effet dès le 26 mai 1924 que l'Administration départementale signait avec trois sociétés d'électricité la convention qui allait permettre de construire 1.200 kilomètres de ligne moyennant une dépense totale de l'ordre de 30 millions répartis entre le département, les communes et les secteurs, c'est-à-dire sans intervention de l'Etat. Le fait est assez rare et mérite d'être signalé. Mais il n'y eut ainsi que 60.000 habitants desservis et il en restait 270.000 qui réclamaient à juste titre l'électricité car ce sont, je n'oserais pas dire les plus intéressants, mais tout au moins les seuls réellement ruraux, 12 communes groupées en deux syndicats ont complété l'œuvre commencée avec cette fois l'aide indispensable de l'Etat et le concours du service du Génie Rural. Cette méthode est en cours de généralisation puisque les accords-types entre les concessionnaires et les syndicats ont été rédigés en collaboration avec la commission d'électrification du Conseil général et les textes (qu'il y a tout lieu d'espérer définitifs) sont actuellement soumis à la Commission départementale et aux Services du Contrôle des distributions d'énergie électrique et du Génie Rural.

» Deux syndicats : l'un de 20 communes présidé par M. Chevalier La Barthe ; l'autre de 18 communes présidé par M. le commandant Savelli sont en mesure de passer les commandes de travaux pour l'électrification de leurs écarts dès que les textes types auront reçu l'approbation de M. le Préfet. Deux autres syndicats dénommés Syndicat de Bouaye et Syndicat de Legé sont constitués et ceux de Machecoul, Chéméré, St-Père-en-Retz et Riaillé sont en cours de formation.

» Et demain les gens ne penseront plus qu'à l'affaire Oustric, ou aux procès sans fin de Madame Hanau...

MATRE JEANNOT.

P. S. — Merci à tous mes correspondants.

Tout bon agriculteur doit lire :

« LA MONOGRAPHIE DE LA FERME EXPERIMENTALE D'AVRILLE (Maine-et-Loire) », par P. Lavallée, ingénieur agronome.

En vente au Syndicat : 5 francs.

(Lire la suite en 2^e page.)

Un Brin de Causette...



Le maréchal Joffre est mort ! Toute la France est en deuil. Les anciens combattants ont appris cette nouvelle avec un frisson de tristesse et des pleurs. C'est qu'ils se souviennent des heures d'angoisses de septembre 1914, où les Boches étaient à une journée de marche de Paris, où nos troupes étaient épuisées, où le moral était bien bas... alors que le Gouvernement venait de filer la nuit, sans tambour ni trompette, pour Bordeaux !

Où, les anciens combattants, nos femmes, nos enfants et tous peuvent pleurer le « grand-père » Joffre, notre chef simple, bien aimé, le grand soldat, le vainqueur de la Marne, de la plus grande bataille du monde, celle qui sauva Paris et tout le pays ! Sans Joffre, mes amis, nous ne serions peut-être ben plus Français à l'heure ! C'est pourquoi on m'excusera d'invoquer sa mémoire ici, où nous ne devons faire que des pites causeries sur l'agriculture ; mais les cultivateurs ne sont-ils point, presque tous, anciens combattants ? ne sont-ils point attachés à cette terre qu'ils ont arrosée de leur sang et qu'ils continuent à arroser de leur sueur aujourd'hui ?

Au moment de l'attaque, Joffre avait dit : « Il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière ! » A présent que nous avons eu la Victoire, nous pouvons nous rappeler un brin ce qui s'est passé. Y ne paraissait point possible de sauver Paris de la ruine et de l'envahissement, qu'en infligeant vite un sanglant échec à l'ensemble des armées allemandes, dont les colonnes de droite allaient bientôt atteindre les fortifications. Dans l'entourage du général on était nerveux ; certains alliés voulaient lâcher la partie ; seul Joffre, responsable, se taisait. C'est le 4 septembre qu'il décida de porter le grand coup. En sauvant la Capitale, Joffre a sauvé toute la France. Tout le monde le sait ; c'est peut-être le chef le plus populaire qui s'en va, après Foch et Clemenceau, les deux autres artisans de la Victoire !

Ah ! cette chanson de « La Madoles » si on a pu la chanter, en associant ces trois noms qui resteront gravés dans notre Histoire :

« Joffre, Foch et Clemenceau »

Mais pourquoi diable a-t-on voulu le déclarer mort si vite ? A peine malade des journaux publiant déjà sa biographie, comme si on eut voulu l'enterrer d'avance. C'est vrai qu'on ne s'attendait point à une résistance pareille d'un homme ; il a lutté cinq jours contre la mort. Il avait un tempérament solide, une grande sobriété et hygiène. Depuis sa retraite il menait une vie simple, retirée, aimant à s'occuper de son jardin. Il mangeait de bonne appétit et disait toujours en se levant de table : « Encore un que les Prussiens n'auront pas. »

Le malheur c'est que les Français sont vite oublieux. Depuis les beaux jours de la Victoire on n'entendait plus parler de Joffre. « Le péril passé, on se moque du saint ! » Il aura fallu sa mort pour qu'on le remette en honneur, qu'on lui élève des statues. C'est tel que j'vous le dis malheureusement.

Et demain les gens ne penseront plus qu'à l'affaire Oustric, ou aux procès sans fin de Madame Hanau...

MATRE JEANNOT.

P. S. — Merci à tous mes correspondants.

Tout bon agriculteur doit lire :

« LA MONOGRAPHIE DE LA FERME EXPERIMENTALE D'AVRILLE (Maine-et-Loire) », par P. Lavallée, ingénieur agronome.

En vente au Syndicat : 5 francs.

(Lire la suite en 2^e page.)

Que faire d'un Animal accidenté à l'exploitation ?

Il arrive fréquemment qu'un accident — membre cassé, bête prise dans des fils de fer, insolation, etc... — survienne au pré ou dans la ferme et entraîne l'abattage de l'animal.

Il importe alors d'éviter ce qui se produit trop souvent : le propriétaire de l'animal, pris au dépourvu, ignorant ses droits en la circonstance, ne fait pas ce qu'il faudrait pour tirer le profit maximum de l'animal ainsi accidenté qui est enlevé pour un prix dérisoire par un boucher ou un équarrisseur trop heureux de profiter de la circonstance.

Le plus urgent, quand le cas se présente, est de consulter le vétérinaire. Celui-ci, s'il arrive à temps, peut constater l'accident, établir un certificat déclarant que l'animal peut être livré à la boucherie, et que ce certificat est délivré sous la réserve de l'envoi de l'animal dans un abattoir ou une tuerie surveillée.

Au cas d'abattage sur place, imposé par la nature de l'accident, la viande ne pourrait être livrée à la consommation également qu'après examen, par un vétérinaire, de la totalité du cadavre, avec tous ses abats ; la viande devrait être estampillée et, si elle doit être livrée à l'exportation, accompagnée d'un certificat d'examen.

De toute façon, la visite du vétérinaire est essentielle, car son prix est largement compensé par la certitude de tirer de l'animal le maximum possible ; de plus, en opérant ainsi, le propriétaire de la bête accidentée dégage entièrement sa responsabilité, quoi qu'il arrive.

Signalons encore qu'un agriculteur a toujours le droit, lorsqu'un animal est abattu d'urgence, d'en consommer la viande avec sa famille, ses voisins ou relations et qu'il est même à cet effet dispensé d'acquiescer la taxe à l'abattage, à condition qu'aucune partie de l'animal ne soit vendue à un commerçant, boucher ou charcutier, car dans ce cas, la taxe serait due pour la totalité de l'animal.

Enfin, rappelons à nouveau que, partout où il existe un Syndicat d'éleveurs, rien n'est plus facile que de s'entendre avec un boucher qui s'engage, dans le cas d'accident, à se transporter sur les lieux, à abattre l'animal pour un prix forfaitaire et à expédier aux Halles ou sur tout autre marché de consommation la viande dont le Syndicat dispose pour le compte de son adhérent.

La Crise du Porc

Tout le monde en parle et chacun propose son remède.

Le principal, à mon avis, afin d'éviter d'en réduire la production, est d'en intensifier la consommation.

Voici un débouché :

Nos braves soldats absorbent 400 grammes de viande par jour (bœuf et mouton). Ils seraient heureux, j'en suis sûr, de goûter au vieux compagnon de saint Antoine, au moins une fois par semaine.

Combien en consommeraient-ils ? Ignorant l'effectif moyen actuellement sous les drapeaux, je ne puis l'indiquer.

Puis, si le « singe » est succulent, le « pigeon » ne serait pas moins, sinon mieux apprécié, à condition, toutefois, que pour le distribuer on n'attende pas qu'il marche tout seul. Qu'en pensent les anciens ?

Que M. le Ministre de la Guerre prenne donc les mesures nécessaires pour faire consommer du porc frais et faire reprendre la conservation du porc.

Henri BÉLANGER, Bouguenais.

L'Alimentation des Chevaux de culture pendant l'hiver

La question de l'alimentation des chevaux en hiver soulève plusieurs problèmes dont les solutions nous semblent intéressantes à étudier en détail.

Pendant la mauvaise saison, les chevaux sortent peu : les gros travaux d'automne étant terminés, ils n'effectuent que quelques labours et divers charrois qui sont loin de correspondre comme travail à ce qu'ils ont exécuté les mois précédents. S'ils continuent à recevoir la même nourriture que pendant cette période, il y aurait un gros gaspillage d'aliments qui serait rapidement nuisible et ne tarderait pas à produire des troubles digestifs ou circulatoires des plus graves. A la vérité, le plus grand nombre des propriétaires connaissent maintenant ces dangers pour en avoir fait souvent la coûteuse expérience et la plupart réduisent beaucoup ou même suppriment complètement la ration de grains au cours de la morte saison.

Mais une autre difficulté ne tarde pas à surgir : en dehors du foin ou des divers fourrages artificiels desséchés et du son, lui-même si détrempé, on ne sait souvent que donner aux chevaux en remplacement de l'avoine. Vers la fin de l'hiver, si la conservation n'en est pas parfaite, les chevaux consomment moins volontiers ces produits, d'autant plus que leur appétit diminue faute d'exercice. L'alimentation sèche prolongée pendant longtemps finit du reste par affecter les fonctions digestives ; il en résulte des troubles divers, de l'entérite en particulier, qui se traduisent par un mauvais état général quand même on ne constate pas de symptômes aigus sous formes de coliques plus ou moins graves. Ces accidents sont d'ailleurs particulièrement fréquents dans les villes où le régime sec est la règle pendant toute l'année, sous une forme intensive. Il serait donc intéressant d'instituer un régime capable d'éviter ces inconvénients en excitant d'une part l'appétit et d'autre part en calmant l'irritation de l'intestin. Il y aura avantage à instaurer ce régime dès la fin de l'automne, aussitôt terminés les gros travaux ; à ce moment les chevaux sont fatigués, ils ont souvent consommé de grosses rations, un régime rafraichissant sera dès lors très utile pour combattre les effets nocifs qu'a pu entraîner pour l'appareil digestif la fatigue de tout l'organisme.

Nous n'insisterons pas sur l'emploi de la pomme de terre qui peut aussi être donnée au cheval. Il y a avantage à la faire cuire ; mais elle est généralement destinée à donner de l'embonpoint aux animaux au moment de la vente ; son emploi est donc très limité, et la dose ordinaire est de 5 kilos pouvant tenir lieu de 1 kil. 350 d'avoine. En effet une quantité de pomme de terre cuite représentant 900 gram. de substance sèche, équivaut à 1 kilo d'avoine.

Mais en dehors de ces substitutions alimentaires déjà plus ou moins couramment utilisées, nous voudrions attirer l'attention sur un mode de préparation très utile mais assez peu employé en France : sur les mash. Sous ce nom on désigne des préparations alimentaires composées d'un certain nombre de denrées dont la valeur et l'appétence alimentaires sont augmentées par le mode de préparation. Ce qui caractérise les mash, c'est en effet d'être composés de divers éléments (mash = mélange en anglais), que l'on fait cuire ou macérer plus ou moins longtemps. Il s'agit en réalité d'une ébauche de cuisine pour les animaux.

Il est en effet connu qu'un mélange de grains ou de fourrages est mieux consommé, mieux digéré que

lange des betteraves avec un fourrage grossier ou de la paille augmentée nettement la digestibilité de ces derniers. Les betteraves produisent ainsi un effet supérieur à celui que l'on est en droit d'en attendre d'après leur valeur alimentaire propre ; c'est pourquoi les praticiens leur attribuent une plus forte valeur que les chimistes. Ainsi 3.000 kilos de betteraves associées à 1.000 kilos de luzerne, fournissent 38 kilos de protéine digestible au lieu de 33, que comporte leur valeur prise isolément, celle de la ration est ainsi augmentée de un sixième environ.

On peut donner, en opérant progressivement, jusqu'à 10 kilos de betteraves aux chevaux de culture dont le poids est ordinairement de 600 à 650 kilos. Il peut arriver que l'on constate de la diarrhée, auquel cas il conviendra d'en suspendre la distribution : ces troubles sont dus aux sels de potasse et de soude qui sont en assez forte proportion dans ces racines.

Les carottes sont fréquemment utilisées aussi dans l'alimentation d'hiver bien que leurs qualités soient généralement surestimées. Il faut d'ailleurs que comme un aliment et les distribuer en quantité assez réduite, 3 kilos au maximum, en remplacement de un kilo de foin ou de 500 gr. d'avoine ; on a pu dépasser largement cette dose et aller jusqu'à 6 kilos, mais il faut alors aller progressivement et surveiller de très près la santé des animaux, car à cette dose la carotte est débilite et laxative.

Le topinambour est souvent intéressant : il est préférable à la carotte et coûte moins cher. Voici par exemple comment on pourrait composer les rations :

Topinambour, 12 kil. 500 ; foin, 5 kilos ; avoine, 3 kilos, ou bien : topinambour 14 kilos ; foin, 5 kilos ; paille, 2 kil. 500 ; avoine, 3 kil. 500.

En remplacement de la carotte, 3 kil. 500 à 4 kilos de topinambour équivalent à 5 ou 6 kilos de cette racine et répondent aux mêmes exigences nutritives et hygiéniques. Le mélange des topinambours avec des balles ou des menues pailles n'est pas à conseiller pour le cheval : il faut, par contre, veiller attentivement au nettoyage et à l'entretien des grâliers et des petits cailloux qui restent souvent entre les tubercules.

Nous n'insisterons pas sur l'emploi de la pomme de terre qui peut aussi être donnée au cheval. Il y a avantage à la faire cuire ; mais elle est généralement destinée à donner de l'embonpoint aux animaux au moment de la vente ; son emploi est donc très limité, et la dose ordinaire est de 5 kilos pouvant tenir lieu de 1 kil. 350 d'avoine. En effet une quantité de pomme de terre cuite représentant 900 gram. de substance sèche, équivaut à 1 kilo d'avoine.

Mais en dehors de ces substitutions alimentaires déjà plus ou moins couramment utilisées, nous voudrions attirer l'attention sur un mode de préparation très utile mais assez peu employé en France : sur les mash. Sous ce nom on désigne des préparations alimentaires composées d'un certain nombre de denrées dont la valeur et l'appétence alimentaires sont augmentées par le mode de préparation. Ce qui caractérise les mash, c'est en effet d'être composés de divers éléments (mash = mélange en anglais), que l'on fait cuire ou macérer plus ou moins longtemps. Il s'agit en réalité d'une ébauche de cuisine pour les animaux.

Il est en effet connu qu'un mélange de grains ou de fourrages est mieux consommé, mieux digéré que

chacun de ses composants pris isolément.

La macération ramollit les grains, facilite leur mastication et par suite l'impregnation par les sucres digestifs. Si elle est un peu prolongée, les grains subissent un commencement de germination, les diastases attaquent l'amidon et commencent à le transformer en glucose, beaucoup plus digestible. C'est pourquoi le malt pourrait être avantageusement utilisé pour l'alimentation des animaux si son prix de revient n'était pas si élevé. Peut-être pourrait-on employer les grains germés, comme cela se fait si heureusement pour la nourriture des oiseaux. La difficulté consiste surtout à pouvoir obtenir chaque jour la quantité voulue de grains germés : un soir de chaleur ou d'humidité en provoque facilement la pourriture et les rend inutilisables.

Enfin, en toute saison on se trouvera bien de donner une fois par semaine un mash aux chevaux de travail en y ajoutant environ 100 gr. de sulfate de soude, et cette dose de produit n'a qu'une légère action laxative, mais il agit très favorablement sur le fonctionnement du foie et sur les sécrétions des sucres digestifs.

Voici quelques exemples de mashs que l'on peut donner couramment :

1° Mélanger dans un seau d'écureur en bois :

un quart de litre de graines de lin cuites,
un kilo de son de blé
deux kilos d'avoine.

Verser sur le tout deux litres d'eau bouillante, saler légèrement, recouvrir d'une couche de farine d'orge et laisser macérer une douzaine d'heures. On brasse à nouveau avant de distribuer le mélange qui est encore tiède si on a eu soin de recouvrir le récipient avec une couverture.

2° Faire cuire 2/3 de litre d'orge et 1/3 de grain de lin dans trois litres d'eau ; verser le tout, bouillant, sur deux litres d'avoine et quatre litres de son contenus dans un seau ou un baquet de bois, saler, mélanger et distribuer environ douze heures après : il est recommandable de préparer ces mashs le soir et les distribuer le matin.

3° Voici une formule qui donne un mélange très nourrissant, convenant surtout aux animaux affaiblis ou convalescents :

Seigle ou blé.....	2 litres
Farine de lin.....	1/2 —
Eau chaude.....	3 —
4° Pour les chevaux échauffés par l'avoine ou atteints d'entérite chronique, faire infuser dans deux litres d'eau tiède :	
Foin haché.....	200 gr.
Paille hachée.....	200 —
Avoine.....	500 —
Son.....	150 —
Graine de lin.....	30 —
Farine d'orge.....	100 —
Sel marin.....	15 —

Il serait possible de multiplier à l'infini ces formules et c'est précisément ce qui en fait l'intérêt puisqu'il devient possible de voir introduire de la variété dans un régime alimentaire souvent trop uniforme. D'après les quelques exemples que nous venons de donner, chacun pourra s'ingénier à établir des mashs d'après les ressources dont il dispose et nous sommes convaincus que ceux qui voudront faire quelques essais dans ce sens ne regretteront pas le léger supplément de travail qu'entraîne ce mode de préparation des aliments.

P. et Ed. DECHAMBERE.
(Revue de Zootechnie.)

Le Train-Exposition des Applications rurales de l'Electricité

(Suite de notre article de 1^{re} page)

C'est pour le département de la Loire-Inférieure, un programme d'une certaine de millions de travaux qui se présente à nous et pour lequel l'Etat apporte une contribution à fonds perdus qui dépassera sans doute sensiblement la moitié.

Construire des réseaux, c'est bien ! Mais il reste à les entretenir, à les faire vivre pour assurer la rénumération des capitaux investis et couvrir les charges d'exploitation. C'est ainsi que se pose le problème de la consommation !

Si l'Etat, Messieurs, a consacré les sommes que je viens d'indiquer à l'électrification rurale, alors qu'il souffrait gravement de la carence allemande, ce n'est certes pas seulement pour hâter de quelques mois l'exécution de travaux que l'initiative privée aurait pu réaliser seule. C'est parce qu'il est évident que l'opération ne peut pas être payante et qu'il n'est même pas possible d'envisager le remboursement à longue échéance, des sommes avancées.

Quelques chiffres vont vous le prouver :

Le prix de l'énergie se compose de 3 éléments :

— Les frais de production dans lesquels on peut comprendre les pertes qui se produisent dans le transport ;

— Les charges financières d'établissement du réseau, qui sont prises entièrement en compte par les Pouvoirs Publics et sont couvertes par des surtaxes sur le prix du courant de l'ordre de 50 centimes à 1 franc par kWh.

— Les frais d'exploitation et d'entretien des lignes.

C'est sur ce dernier chapitre qu'il me suffira d'attirer votre attention car il passe généralement inaperçu alors qu'il est souvent prédominant.

Tous les techniciens s'accordent à estimer à une dizaine d'années en moyenne la longévité des poteaux de bois plantés dans le sol. C'est donc, au minimum, le dixième du coût des supports qu'il faut mettre en réserve chaque année pour être en mesure de les remplacer au fur et à mesure de leur renversement par les tempêtes ou systématiquement lorsqu'ils ont atteint l'âge. La somme correspondante est de l'ordre de 1.000 francs par an et par kilomètre de ligne.

Or, alors que dans une ville commerciale annuellement 30.000 kWh pour une distribution rurale de bourgs, le chiffre correspondant était de l'ordre de 900 en 1929 et il n'atteindra pas 400 kWh dans les hypothèses optimales pour les lignes desservant les écarts.

Ainsi, Messieurs, lorsque le kWh est vendu 2 fr. 75 environ dans les bourgs :

— 35 centimes sont versés au département et ne couvrent pas le 1/4 de ses charges financières.

— et plus de 1 franc sont consacrés par le secteur au remplacement des poteaux.

Pour les électrifications des écarts, ce dernier chiffre devant être au moins doublé, il devenait impossible d'envisager l'établissement de lignes en bois sans que le prix du kWh lumière ne dépasse sensiblement 4 francs. C'est la raison pour laquelle il ne se construit plus en France que des lignes supportées par des poteaux en béton ou en fer.

Ce que les Pouvoirs Publics ont voulu mettre à la disposition des populations rurales, ce qu'il faut, ce qu'il est possible de développer, c'est la force motrice. La notion qui doit s'attacher au mot « électricité », c'est la notion de service.

Ces services ne peuvent pas être

payés au prix de l'éclairage et si l'on ne veut pas que la propagande s'exerce en pure perte, les tarifs de vente doivent être appropriés aux besoins et aux possibilités des agriculteurs et des artisans.

Il est évident tout d'abord que l'intérêt commun exige que la vente de l'énergie ne soit pas grevée de frais accessoires qui, sans aucun profit pour les secteurs, peuvent doubler le prix de revient chez le consommateur. Certes, un examen serré de la question permet de montrer à qui veut bien suivre ce raisonnement que même dans cette hypothèse, le prix des services rendus dépasse largement le prix d'achat. Mais il faut tenir un large compte du facteur psychologique qui domine dans toutes les questions de propagande ; aussi, nous estimons capital de pouvoir éviter aux abonnés les frais d'une canalisation, d'un branchement et d'un compteur, différents de ceux qui servent à l'éclairage.

La consommation enregistrée avec un seul compteur est divisée en tranches proportionnelles aux besoins respectifs de l'abonné en éclairage et en force. La première tranche est payée au prix de la lumière, la seconde au prix de la force motrice, la troisième 1 franc environ par kWh et la quatrième 50 centimes.

Ce qui caractérise la formule de la S. N. E. c'est que la première tranche est calculée d'après le nombre de lampes et correspond à la consommation moyenne de lumière. Il en résulte que dès que l'abonné a atteint cette consommation normale que nous estimons indispensable à l'équilibre financier de l'exploitation, il paie l'énergie supplémentaire à un prix plus favorable, et finisse sur ce point, non seulement que c'est vrai pour tout le monde, mais encore ce sont les petits abonnés qui y trouvent le plus grand avantage.

Quel meilleur exemple vous donner celui d'une lingère de La Chapelle-Basse-Mer qui avait toujours reculé devant l'installation d'un compteur pour la force alors qu'elle consommait un peu plus de 100 kWh par an. Le tarif dégressif lui procure une économie de 90 francs par an sans qu'elle ait eu à engager aucune dépense ni à souscrire à aucun engagement.

Un agriculteur ayant 3 lampes paiera le courant au tarif force à partir de 37 kWh par an. Il ne s'agira de vous dire que les services du Génie Rural estiment très raisonnable de tabler sur une consommation moyenne de 60 kWh par abonné dans les écarts pour souligner tout le libéralisme de notre formule.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

Ces chiffres, Messieurs, nous imposent notre conclusion : c'est que l'électricité et ses services sont non seulement effectivement, mais encore économiquement à la portée des populations rurales.

Nous estimons, et ces chiffres sont basés sur des statistiques précises, que dans une petite exploitation caractérisée par une installation de 4 lampes, 1 fr. à repasser et 1 petit moteur sur trépid, suffisent pour préparer la nourriture de 6 vaches et 1 cheval, la dépense de force motrice sera sensiblement équivalente à la dépense actuelle d'éclairage, soit 250 francs au total.

La Vie Syndicale

Saint-Michel-Chef-Chef

Dimanche 11 Janvier, à 8 heures du matin, à l'issue de la messe, à l'Ecole des garçons, réunion des membres de la Section. Causerie agricole par M. Faivre, directeur technique du Syndicat des Agriculteurs, et Cormier, ingénieur agronome.

Sainte-Marie-sur-Mer

Dimanche 11 janvier, à 11 h. 30, à l'issue de la grand-messe, au bourg de Sainte-Marie, salle de l'Ecole, réunion syndicale et conférence agricole par M. Faivre, directeur technique du Syndicat Central, et Cormier, ingénieur agronome.

Saint-Viaud

Dimanche 11 janvier, à 15 heures, domaine du Plessis-Grimaud, Orphelinat Leray, conférence agricole par M. Faivre, directeur technique du Syndicat des Agriculteurs. Tous les cultivateurs de la région sont cordialement invités.

Le Loroux-Bottereau

Mardi 13 janvier, à 7 h. 30 du soir, au Loroux-Bottereau, grande réunion syndicale. Conférence agricole et viticole par MM. Faivre et Cormier. Allocation de M. de Cambray, vice-président de la C. G. V. C. O., sur la défense viticole.

Séance Cinématographique instructive et gratuite, sur la culture de la vigne.

Tous nos adhérents de la région sont instamment priés d'y assister.

Remouillé

Dimanche 18 Janvier, à 8 heures du matin, salle du café Hervouet, réunion générale des membres de la Section.

Conférence agricole par M. Chaquin, directeur des Services Agricoles, et M. Faivre, directeur technique du Syndicat des Agriculteurs.

Nos adhérents sont instamment priés d'y assister. Tous les cultivateurs sont invités.

La Chevrolière

Dimanche 18 Janvier, à 11 heures du matin, Salle du Patronage, réunion générale des membres du Syndicat de la Chevrolière. Conférence par M. Chaquin, directeur des Services Agricoles, et M. Faivre.

Tous nos adhérents sont instamment priés d'y assister et d'y amener leurs amis et voisins non syndiqués.

Saint-Marc-sur-Mer

Les adhérents du Syndicat Agricole de Saint-Marc sont priés de faire connaître, le plus tôt possible, au trésorier, les quantités d'engrais azotés (sulfate d'ammoniaque, nitrate de soude, nitrate de chaux), et d'activer de qu'ils désirent recevoir.

L'Assemblée générale du Syndicat est fixée au dimanche 25 janvier.

COMBIEN AVEZ-VOUS PRESENTE DE NOUVEAUX ADHERENTS AU SYNDICAT ?

DE BONS MEDICAMENTS TOUJOURS FRAS

Une livraison rapide même à domicile. Les commandes sont prises avec empressement. Venez le voir vous trouverez toujours, chez notre pharmacien.

PHARMACIE LEMAITRE

PERE ET FILS

18 RUE D'ORLEANS ET PASSAGE D'ORLEANS

Prix réduits

TIMBRES

équivalent 5 o/o de remise

Le Code de la Route

Agriculteurs, attention !

Des Contraventions vous guettent ! Nous tenons à mettre en garde nos adhérents en leur faisant connaître les dernières prescriptions du Code de la route applicables à partir du 1^{er} janvier 1931.

« Tout véhicule marchant isolément ou stationnant sur une voie publique, doit être muni, après la tombée du jour, d'un ou deux feux blancs à l'avant et d'un feu rouge à l'arrière. »

« L'un des feux blancs ou le feu blanc s'il est unique, est placé sur le côté gauche du véhicule. Il en est de même du feu rouge. »

Autrement dit tout véhicule de quelque longueur qu'il soit, stationnant ou circulant sur une route doit avoir deux lanternes, une blanche à l'avant, une rouge à l'arrière, placées toutes les deux sur le côté gauche de la voiture.

« Toutefois les voitures agricoles se rendant de la ferme aux champs à la ferme, pourront n'être éclairées qu'au moyen d'un falot porté à la main. »

Cette catégorie comprendra les faucheuses, et tout instrument de culture.

« Il ne sera exigé pour les voitures à bras qu'un feu unique coloré ou non. »

Mettez-vous donc en règle et n'oubliez pas que dans votre intérêt l'achat d'une seconde lanterne est préférable à une visite au Juge de paix.

Faire converger est délicat ! Achetez des POUSSINS d'un jour ELEVEAGE de BEL-AIR, Nantes.

Offres et Demandes

Ecrire ou s'adresser au Syndicat, 2, rue Scribe, Nantes. Service réservé à nos Adhérents, 5 francs par annonce paraissant 2 fois.

OFFRES

140. — A vendre beaux plants de vignes greffés et producteurs directs recommandés, authentifiés et sélectionnés. S'adresser à M. E. Girault, viticulteur-pépiniériste, domaine de la Ronde, à Jaunay-Clan (Vienne).

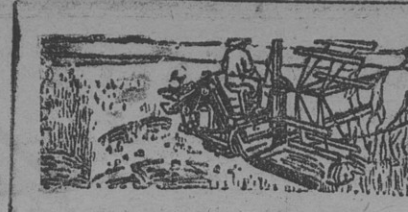
141. — A vendre, plants de vignes greffés, sélectionnés, des meilleures variétés du pays. S'adresser à M. Armand Emériault, viticulteur, au Pallet.

142. — A vendre, plants de vignes racinés, belles potées, Seibel, Baco, Coudré, Noah, Othello, etc.. S'adresser à M. Aug. Meneux, Le Guineau, La Chapelle-Basse-Mer, dont on peut visiter les pépinières.

143. — A vendre à des prix intéressants : 1° Plants de vignes greffés et soudés et hybrides racinés des meilleures variétés du pays (blancs et rouges) ; 2° Arbres fruitiers et forestiers, au cours, suivant force ; 3° Rosiers hautes et basses tiges des meilleures variétés ; 4° Griffes d'asperges d'Argenteuil de 1 et 2 ans. S'adresser à M. Victor Morille, Le Loroux-Bottereau.

144. — A vendre, plants de vignes greffés toutes variétés de l'Ouest et producteurs directs anciens et nouveaux, racinés et greffés. — Pommes à cidre et à coupeau et tous arbres fruitiers. Catalogue franco sur demande. S'adresser à M. J. Foulon, viticulteur-pépiniériste, à Saint-Christophe-la-Couperie (Maine-et-Loire).

145. — Baco 22 A. raciné, disponible, sélection et authenticité rigoureusement garanties. Prix les plus



L'économie par la qualité

Tout acheteur avisé reconnaît que l'achat de qualité est celui qui, tout compte fait, est le plus avantageux en raison du long et agréable usage qu'il permet.

La machine dont les services présentent une valeur supérieure à la différence de prix est la moins coûteuse.

Par suite, une machine qui dure davantage et qui travaille plus économiquement et mieux, dans la proportion de 30 %, qu'une machine ordinaire, coûte 15 % de moins, est particulièrement recherchée.

C'est le cas des Lieuses et Faucheuses de notre première marque nationale.

METHODE FRANÇAISE

Produire le maximum de machines de qualité courante à un prix correspondant à leur valeur, c'est-à-dire peu élevée, mais nécessitant de fréquentes réparations et de nombreuses pièces de rechange.

Pour essayer de justifier cette méthode de certains constructeurs prétendant qu'il est inutile de fabriquer des machines de qualité pour les agriculteurs incapables, à leur avis, de les apprécier.

METHODE FRANÇAISE

Produire avant tout des machines de la plus haute qualité, fonctionnant bien, économiquement et longtemps, sans réparations. (Il est regrettable que cette tradition ne soit pas respectée par certains constructeurs livrés par des méthodes américaines actuellement en complète faillite.)

Amoureux frères n'ont pas commis cette erreur ; ils ont, au contraire, renforcé la tradition nationale en augmentant la valeur de leurs machines sans enlever proportionnellement le prix. En somme, leurs machines valent plus qu'elles ne coûtent ; c'est le secret de leur succès.

Que désire l'agriculteur moderne ? Des machines de la meilleure qualité au meilleur prix.

Qu'entend-il par machines de la meilleure qualité ?

Celles qui lui procurent le maximum de service et de satisfaction avec le minimum de frais.

L'acheteur avisé sait très bien que si on ne s'occupe que du prix on achète mal ; aussi se renseigne-t-il d'abord sur la qualité des machines du plus récent modèle après de ceux qui les utilisent et spécialement sur la sécurité de leur fonctionnement et sur leur coût d'entretien.

Ensuite, craignant toujours de se tromper, et considérant avec raison que deux sûretés valent mieux qu'une, il demande d'être remis une garantie précise de longue durée, de bonne construction et de bon fonctionnement.

Comment Amoureux frères ont-ils résolu le problème ?

En fabriquant d'abord le mieux qu'il est possible et en perfectionnant sans cesse — en vendant aux prix les plus réduits — compte tenu de la qualité de leurs machines — et en comptant pour développer leurs ventes sur la meilleure des propositions : celle des clients satisfaits.

Les agriculteurs les plus difficiles s'accordent leur entière confiance aux machines Amoureux frères, car elles ont fait leurs preuves surtout dans les récoltes

bas. S'adresser à M. Paquereau, La Poulpière, Mouzillon (Loire-Inf.).

192. — A vendre beaux plants d'asperges « Grosse hâtive d'Argenteuil », Plants sélectionnés extras. S'adresser à M. Robert-Morice, à Sainte-Luce-sur-Loire.

203. — A vendre, plants de vignes greffés, sélectionnés, des meilleures variétés du pays. S'adresser à M. Armand Emériault, viticulteur, au Pallet.

197. — A vendre, plants de vignes greffés, sélectionnés, des meilleures variétés du pays. S'adresser à M. Armand Emériault, viticulteur, au Pallet.

153. — A vendre, plants de vignes racinés, belles potées, Seibel, Baco, Coudré, Noah, Othello, etc.. S'adresser à M. Aug. Meneux, Le Guineau, La Chapelle-Basse-Mer, dont on peut visiter les pépinières.

155. — A vendre à des prix intéressants : 1° Plants de vignes greffés et soudés et hybrides racinés des meilleures variétés du pays (blancs et rouges) ; 2° Arbres fruitiers et forestiers, au cours, suivant force ; 3° Rosiers hautes et basses tiges des meilleures variétés ; 4° Griffes d'asperges d'Argenteuil de 1 et 2 ans. S'adresser à M. Victor Morille, Le Loroux-Bottereau.

158. — A vendre, plants de vignes greffés toutes variétés de l'Ouest et producteurs directs anciens et nouveaux, racinés et greffés. — Pommes à cidre et à coupeau et tous arbres fruitiers. Catalogue franco sur demande. S'adresser à M. J. Foulon, viticulteur-pépiniériste, à Saint-Christophe-la-Couperie (Maine-et-Loire).

172. — Baco 22 A. raciné, disponible, sélection et authenticité rigoureusement garanties. Prix les plus

bas. S'adresser à M. Paquereau, La Poulpière, Mouzillon (Loire-Inf.).

192. — A vendre beaux plants d'asperges « Grosse hâtive d'Argenteuil », Plants sélectionnés extras. S'adresser à M. Robert-Morice, à Sainte-Luce-sur-Loire.

203. — A vendre, plants de vignes greffés, sélectionnés, des meilleures variétés du pays. S'adresser à M. Armand Emériault, viticulteur, au Pallet.

197. — A vendre, plants de vignes greffés, sélectionnés, des meilleures variétés du pays. S'adresser à M. Armand Emériault, viticulteur, au Pallet.

153. — A vendre, plants de vignes racinés, belles potées, Seibel, Baco, Coudré, Noah, Othello, etc.. S'adresser à M. Aug. Meneux, Le Guineau, La Chapelle-Basse-Mer, dont on peut visiter les pépinières.

155. — A vendre à des prix intéressants : 1° Plants de vignes greffés et soudés et hybrides racinés des meilleures variétés du pays (blancs et rouges) ; 2° Arbres fruitiers et forestiers, au cours, suivant force ; 3° Rosiers hautes et basses tiges des meilleures variétés ; 4° Griffes d'asperges d'Argenteuil de 1 et 2 ans. S'adresser à M. Victor Morille, Le Loroux-Bottereau.

158. — A vendre, plants de vignes greffés toutes variétés de l'Ouest et producteurs directs anciens et nouveaux, racinés et greffés. — Pommes à cidre et à coupeau et tous arbres fruitiers. Catalogue franco sur demande. S'adresser à M. J. Foulon, viticulteur-pépiniériste, à Saint-Christophe-la-Couperie (Maine-et-Loire).

172. — Baco 22 A. raciné, disponible, sélection et authenticité rigoureusement garanties. Prix les plus

bas. S'adresser à M. Paquereau, La Poulpière, Mouzillon (Loire-Inf.).

192. — A vendre beaux plants d'asperges « Grosse hâtive d'Argenteuil », Plants sélectionnés extras. S'adresser à M. Robert-Morice, à Sainte-Luce-sur-Loire.

203. — A vendre, plants de vignes greffés, sélectionnés, des meilleures variétés du pays. S'adresser à M. Armand Emériault, viticulteur, au Pallet.

197. — A vendre, plants de vignes greffés, sélectionnés, des meilleures vari

MARCHES DE LA VILLETTE

Du lundi 5 Janvier 1931

ANIMAUX	Aménés	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette					PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif				
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra		1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	
Bœufs.....	2.118	2.063	12 30	11 10	9 90	13 »	7 38	6 11	4 95	8 12		
Vaches.....	1.058	1.026	12 30	10 80	9 60	13 30	7 38	5 93	4 80	8 42		
Taureaux.....	324	319	11 10	10 30	9 90	11 80	6 66	5 69	4 95	7 30		
Veaux.....	1.640	1.570	16 50	14 50	12 50	17 80	9 90	8 27	6 87	10 04		
Moutons.....	10.350	9.995	20 50	15 70	14 »	22 »	10 25	7 38	6 15	11 »		
Porcs.....	2.482	2.482	10 42	9 42	7 14	10 70	7 30	6 60	5 »	7 50		

Du Jeudi 8 Janvier 1931

Bœufs.....	1.370	1.365	12 30	11 10	9 90	13 10	7 38	6 10	5 44	7 86		
Vaches.....	685	681	12 30	10 80	9 60	13 30	7 38	5 94	5 28	7 98		
Taureaux.....	240	240	11 10	10 30	9 90	11 80	10 10	5 66	5 44	7 08		
Veaux.....	1.367	1.356	16 90	14 90	9 90	18 20	10 14	8 94	7 10	10 92		
Moutons.....	4.400	4.400	20 50	15 70	14 »	22 »	10 25	7 85	7 »	11 »		
Porcs.....	2.401	2.401	10 42	9 42	7 14	10 70	7 30	6 60	5 »	7 50		

Chronique des Marchés

La consommation de la viande est toujours très languissante et les fêtes de fin d'année ne lui font pas grand bien, car elles activent surtout la demande de la volaille.

En gr..... on est arrivé à la période d'hiver. Les bœufs d'herbe touchent à leur fin et sont plutôt délaissés au profit des bœufs d'écurie qui ont coûté cher à l'achat et retrouvent difficilement les frais. Tout le mois à la Villette a été marqué par un placement laborieux des sujets lourds et de qualité moyenne alors que les animaux de poids commode, et en général toute la belle marchandise, maintenaient leurs cours avec fermeté.

Nous avons parlé dans notre chronique douanière de la dualité Villette-Halles pour le marché du mouton. Elle n'a pas gêné les agneaux et les très bons moutons qui se sont envolés à de bons prix, mais les transactions ont été très lourdes sur le mouton ordinaire et la brebis.

Le marché des porcs a atteint le point le plus bas. Il s'est trainé encore jusqu'à la fin du mois. La crise ministérielle a retardé les mesures gouvernementales attendues et la concurrence étrangère est restée très lourde.

Foires et Marchés de la Semaine

Dimanche 11 janvier, — Saint-Hilaire-de-Chalons.

Lundi 12, — Carquefou, Herbignac, Missillac, Notre-Dame-des-Landes, Pannecé, Nozay, Pont-Château.

Mardi 13, — Boussay, Derval, Le Loroux-Bottereau, Maisdon, Saint-Etienne-de-Corcoué, Montoir-de-Bretagne, Saint-Gildas-des-Bois, Saint-Père-en-Retz, St-Philbert-de-Gd-Lieu.

Mercredi 14, — Châteaubriant, Saenay.

Jeudi 15, — Le Clion, Cordemais, Fresnay, Héric, St-Etienne-de-Mer-Morte, La Ménardais, La Chapelle-Heulin, Ancenis.

Vendredi 16, — Clisson, Guérande, Paulx, St-Nazaire.

Samedi 17, — Le Collier, Grand-Champ, Guenrouët, Jans, Les Sorinières.

COOPERATIVE
VOIR DERNIER BULLETIN

HERNIE

Entre les divers Traitements qui vous sont proposés
SACHEZ CHOISIR LE BON

Il s'agit de votre santé, soyez donc très prudents et n'accordez votre confiance qu'à UN VÉRITABLE SPECIALISTE et à un traitement AYANT VRAIMENT FAIT SES PREUVES.

M. A. CLAVERIE, le grand Spécialiste de Paris, célèbre dans tous les pays du globe, a inventé pour supprimer la hernie, des Appareils qui SONT UNIQUES AU MONDE.

5.000.000 (CINQ MILLIONS) DE HERNIEUX ont été, par eux, délivrés de leurs souffrances.

8.000 (HUIT MILLE) DOCTEURS-MÉDECINS en recommandent chaque jour l'application à leurs malades.

L'HONNETETE, LA LOYALTE ET LA COMPETENCE de l'éminent Praticien

NANTES, tous les jours sauf le dimanche, à la Succursale des Etablissements A. CLAVERIE, 8, rue Crébillon.

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à : Clisson, vendredi 23 janvier, Grand Hôtel.

« Traitements de la Hernie » des « Varices » et des « Affections abdominales »

Conseils et renseignements gratuits et discrètement

A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, PARIS

ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES

« Optima » :
p^e vaches laitières (en cub.) 120 »
p^e engraissement d. bœufs 120 »
p^e veaux (le sac de 5 k.) 15 50

ALIMENTATION GÉNÉRALE

Provenç. « Sucraff » N° 1... 85 »
« Sucraff » N° 2... 82 »

ALIMENTATION DES PORCS

« Optima » :
p^e engraissement des porcs 120 »
pour porcelets et truies... 172 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à l'usine.



NOS MERCURIALES

Grains et Farines

Durant le cours de la semaine dernière, notre COOPERATIVE a payé les blés entre :

155 à 160
suivant qualité et poids spécifique, départ gares grands réseaux.

Voici les Cours officiels des céréales et farines dans notre région, à ce jour :

Nantes, le 7 janvier.

Farine 228 à 230

Blé moulinement sans ail, base 74 k^e reversibles, 153 à 155

Sans ail, 158

Avoines grises ou noires, 78 à 79

Avoines bigarrées, 76

Sarrasin (Bretagne), 76

« (Loire-Inf.), 77

Orge 74

Son 62 à 65

Seigle 75 à 76

Mais Plata, 78

Mais Indo-Chine, 80

Ces cours s'entendent par wagon complet, départ lieu de production.

Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos :

Paille de blé bottelée... 260 à 265

Paille de blé pressée... 255 à 260

Paille d'avoine pressée... 240 à 245

Paille d'orge pressée... 230 à 235

Foin 210 à 215

Cours des Vins

Muscadet 1930 1^{er} choix... 750 à 850

Muscadet — 2^e — 650 à 750

Gros-Plant 1930... 375 à 450

Noah 250 à 325

VINS D'ANJOU

Rosés 1930, 23 fr. le degré. Rosés supérieurs, 23 à 25 fr. le degré. Rouges 1930, 23 fr. le degré. Noahs, 270 à 400 fr. les 225 litres, suivant degré.

Cours du Bétail

MARCHE AUX BESTIAUX

Syndicat de la Boucherie de Nantes

Cours du 2 janvier 1931

On cote le demi-kilo :

VEAUX : 279, — 1^{re} qual., 9 à 10 fr. ; 2^e qual., 8 à 9 fr. ; 3^e qual., 7 à 8 fr.

BŒUFS : 6. — Devant : 1^{re} qual., 5,25 à 5,50 ; 2^e qual., 4 fr. à 4,50 ; 3^e qual., 3 fr. à 3,50. — Derrière : 1^{re} qual., 5,50 à 6 fr. ; 2^e qual., 4,50 à 5 fr. ; 3^e qual., 3 fr. à 4 fr.

MOUTONS : 118. — 1^{re} qual., 9 à 10 fr.

PRIX DU KILO SUR PIED

BŒUFS. — Plus bas, 3 fr. ; plus haut, 6 fr. ; prix moyen, 4,50.

VEAUX (suivant qualité). — Plus bas, 7 fr. ; plus haut, 10 fr. ; prix moyen, 8,50.

MOUTONS. — Plus bas, 9 fr. ; plus haut, 10 fr. ; prix moyen, 9,50.

Légumes et Primeurs

MARCHE DU CHAMP DE MARS

7 janvier.

Artichauts, 14 fr. — Betteraves, 6 fr. — Carottes, 0 fr. 50. — Céleri rave, 6 fr. — Céleri blanc, 6 fr. —

FUMIER FRAIS

Paille de froment, provenant de l'Artillerie de Vannes, à vendre par wagon. S'adresser LE PLAIN, Vannes.

Cultivateurs, voyez clair dans vos affaires

Savez-vous exactement ce que la culture de vos terres vous coûte comme dépenses et vous donne comme recettes ? Savez-vous exactement le bénéfice que vous réalisez sur votre bétail, votre basse-cour, votre clapier ? Non ? L'année écoulée vous avez subi le déficit d'une perte, mais il vous est impossible d'avoir des précisions sur le rendement de telle ou telle branche de votre exploitation. Si toutes vos dépenses et toutes vos recettes étaient notées et notées par catégories, il vous serait possible de réaliser des économies, de penser telle culture qui rapporte bien, de renoncer à telle autre qui ne paie pas d'employer de préférence tel engrais ou telle semence. Actuellement vous ne voyez le rendement de vos affaires qu'à travers un épais brouillard. Avec une comptabilité bien tenue tout se trouverait éclairci. Il vous est possible de tenir cette comptabilité en employant Le Livre de la Comptabilité Agricole, de F.-A. Mouillot, ouvrage conçu pour vous par un homme connaissant bien les besoins de votre profession, puisque fils de cultivateurs lui-même. Ce livre est d'une telle simplicité et si clair que n'importe qui peut le tenir aisément. Il vous permet de savoir exactement ce que vous gagnez, de contrôler vos rendements, et de vous défendre à l'occasion contre les prétentions exagérées du fisc. Sa valeur et son mérite ont été consacrés par une souscription du Ministère de l'Instruction Publique : plusieurs Ecoles d'Agriculture ont adopté pour leur enseignement. En plus des pages préparées pour la comptabilité, vous y trouverez une importante notice pratique contenant des renseignements qui vous seront d'une grande utilité.

Des milliers de cultivateurs tiennent leurs comptes avec Le Livre de la Comptabilité Agricole. Demandez-le à votre tour aux Editions « L'Agricole », 2, Boulevard (Dombes) qui vous l'envoient franco contre 20 fr. (plus 2 fr. de port et d'envoi).

Aux Editions « L'Agricole », 2, Boulevard (Dombes) qui vous l'envoient franco contre 20 fr. (plus 2 fr. de port et d'envoi).

Choux pommés, 12 fr. — Choux-fleurs, 20 fr. — Choux Bruxelles, 3 fr. — Cresson, 8 fr. — Chicorées, 3 fr. — Endives, le kilo, 4 fr. — Escaroles, 3 fr. — Epinards, 3 fr. — Laitues, les 20, 5 fr. — Mâche, 3 fr. — Navets, 1 fr. — Noix, 3 fr. 50. — Oignons, 0 fr. 60. — Pommes, 3 fr. 50. — Pissenlits, 2 fr. 50. — Poireaux, 3 fr. — Radis, 0 fr. — Salsifis, 2 fr. — Scorsonères, 2 fr.



NANTES (Talensac)

Bœuf. — Le demi-kilo : 1^{re} catég., 6-12 fr. ; 2^e catég., 3-4,50 ; 3^e catég., 2-3 fr.

Veau. — Le demi-kilo : 1^{re} catég., 8-13 fr. ; 2^e catég., 7,50-8,50 ; 3^e catég., 4,50-7,50.

Mouton. — Le demi-kilo : 1^{re} catég., 10-12 fr. ; 2^e catég., 8-9 fr. ; 3^e catég., 5-6 fr.

Porc. — Le demi-kilo : 7,25-8,75.

Beurre. — Le demi-kilo : 9-10 fr.

Lapins. — Le demi-kilo : 6,75-7 fr.

Poulets. — Le demi-kilo : 8,50-9 fr.

CANOE

Marché du 5 janvier. — Froment, 154-156 fr. ; orge, 85-90 fr. ; sarrasin, 95-100 fr. ; avoine, 85-90 fr. ; seigle, 90-95 fr. ; pommes de terre, 60-65 fr. ; paille, les 1.000 kilos, 280-300 fr. ; foin, 350-400 fr. ; beurre, le demi-kilo, 7,50 ; œufs, la douzaine, 9 fr. ; poulets, la paire, 28-35 fr. ; canards, la paire, 26-32 fr. ; oies, la pièce, 30-38 fr. ; lapins, la pièce, 12-18 fr. ; pigeons, la paire, 10 à 11 fr.

Porcs gras : amenés et vendus, 40 ; le kilo, 6,50 à 7 fr. ; Porcs maigres : amenés et vendus, 130 ; de 290 à 390 fr. pièce. Porcelains : amenés, 400 ; vendus, 380 ; de 90 à 170 fr. pièce.

Beufs-vaches, amenés : 1.400, vendus 1.100 ; vœux, amenés 100, vendus 90 ; moutons, amenés 100, vendus 60 ; chevaux, amenés 250, vendus 180.

Très bonne foire dans son ensemble, bien approvisionnée ; transactions nombreuses.

Les intempéries ont retardé la rotation des travaux agricoles ; dans beaucoup de régions les travaux de printemps vont se trouver presque doublés et les demandes de superphosphates aux usines vont arriver en grand nombre, toutes ensemble : il sera matériellement impossible de donner satisfaction à tout le monde au bon moment

Si vous voulez recevoir votre superphosphate, si vous voulez le recevoir en temps utile, commandez le dès maintenant ; il vous sera livré à la date que vous fixerez. 20

CHATEAUBRIANT

Blé, 150 fr. ; avoine, 75 fr. ; blé noir, 75 fr. ; seigle, 100 fr. ; orge, 80 fr. ; son, 65 fr.

Poulets, la couple, gros 30 à 38 fr., moyens 25 à 30 fr., petits 20 à 25 fr. ; canards, la pièce, 17 à 20 fr. ; oies, 28 à 34 fr. ; pigeons, la couple, 9 à 12 fr. ; lapins, la pièce, 10 à 16 fr. ; œufs, la douzaine, 8,50 à 9,50 ; beurre, le demi-kilo, 7 à 8,50.

Cidre nouveau, la barrique, 240 fr. ; Beufs gras, le kilo sur pied, 4 à 4,25 ; vaches grasses, le kilo, 3,75 à 4,25 ; veaux, 7,50 à 8 fr. ; porcs, 6 fr. ; pores de lait, 80 à 130 fr.

CLISSON

Blé, 150 à 152 fr. ; avoine, 85 fr. ; blé noir, 80 fr. ; Foin, les 500 kilos, 120 à 125 fr. ; paille, 150 à 160 fr.

Beufs gras, le kilo sur pied, 5 à 6 fr. ; bœufs de travail, 6,000 à 9,000 fr. ; vaches grasses, le kilo, 4 à 5 fr. ; laitières, 2,500 à 4,000 fr. ; veaux, 7 à 8 fr. ; pores, 6,50 ; pores de lait, 160 à 230 fr.

Farine, 230 à 235 fr. ; froment rouge, 150 à 152 fr. ; avoine, 97 à 100 fr. ; blé noir, 95 à 105 fr. ; son, 65 à 70 fr. ; Foin, les 500 kilos, 110 à 125 fr. (dogé) ; paille, 100 à 115 fr. (dogé).

Poulets, la couple, gros 60 à 70 fr., moyens 50 à 55 fr., petits 40 à 45 fr. ; canards, la pièce, 25 à 28 fr. ; pigeons, la couple, 10 à 12 fr. ; lapins, la pièce, très gros et vieux 25 à 33 fr., gros 22 à 25 fr., moyens 18 à 22 fr., petits 14 à 18 fr. ; œufs, la douzaine, 9 à 9,50 ; beurre, le demi-kilo, 9,50 à 10 fr.

Beufs gras, le kilo sur pied, 5,50 à 6,00 ; bœufs de travail, la paire, 7,500 à 9,000 fr. ; vaches grasses, le kilo, 5,25 ; laitières, 3,000 à 4,500 fr. ; taureaux, le kilo, 5,25 à 5,50 ; veaux, 5 fr. ; veaux de lait, 8,25 à 8,50 ; génisses, 5,25 ; moutons, 9,75 à 9 fr. ; pores, 5 à 6 fr. ; pores de lait, 280 à 400 fr. ; courants, 450 à 550 fr.

L'Imprimeur-Gérant : F. DUPAS.

CULTIVATEURS non encore syndiqués

POUR 10 FRANCS de cotisation annuelle vous recevrez CE JOURNAL chaque semaine et bénéficiez des MULTIPLES AVANTAGES de notre Syndicat et de notre Coopérative.

REPLISSEZ DES AUJOURD'HUI le Bulletin ci-dessous et adressez-le-nous 2, rue Scribe, à Nantes.

Je soussigné, désire adhérer au SYNDICAT CENTRAL DES AGRICULTEURS DE LA LOIRE-INTÉRIEURE, en qualité de Membre ordinaire, à partir de l'année 1931 et pour le département de

M (1)

Adresse :

Commune :

Bureau de Poste :

(Signature)

(1) Entrez très libéralement.

LA TAUPANOSE DÉTRUIT RADICALEMENT LES TAUPES

Procédé le plus simple, le plus efficace, le plus économique (il suffit pour détruire 1.000 taupes).

DESTRUCTION RAPIDE ET COMPLÈTE, SUCRÉS ASSURÉS

Emploi des taupes et de la terre, du tout temps et en tout lieu.

Le flacon : 1 fr. (franco contre mandat)

MILLET, Pharmacien, RANBOUILLET (S.-et-O.)

PRIX ACTUEL : 8 FRANCS

LA TAUPANOSE DÉTRUIT RADICALEMENT LES TAUPES

Procédé le plus simple, le plus efficace, le plus économique (il suffit pour détruire 1.000 taupes).

DESTRUCTION RAPIDE ET COMPLÈTE, SUCRÉS ASSURÉS

Emploi des taupes et de la terre, du tout temps et en tout lieu.

Le flacon : 1 fr. (franco contre mandat)

MILLET, Pharmacien, RANBOUILLET (S.-et-O.)

PRIX ACTUEL : 8 FRANCS

LA TAUPANOSE DÉTRUIT RADICALEMENT LES TAUPES

Procédé le plus simple, le plus efficace, le plus économique (il suffit pour détruire 1.000 taupes).

DESTRUCTION RAPIDE ET COMPLÈTE, SUCRÉS ASSURÉS

Emploi des taupes et de la terre, du tout temps et en tout lieu.

Le flacon : 1 fr. (franco contre mandat)

MILLET, Pharmacien, RANBOUILLET (S.-et-O.)

PRIX ACTUEL : 8 FRANCS

LA TAUPANOSE DÉTRUIT RADICALEMENT LES TAUPES

Procédé le plus simple, le plus efficace, le plus économique (il suffit pour détruire 1.000 taupes).

DESTRUCTION RAPIDE ET COMPLÈTE, SUCRÉS ASSURÉS

Emploi des taupes et de la terre, du tout temps et en tout lieu.

Le flacon : 1 fr. (franco contre mandat)

MILLET, Pharmacien, RANBOUILLET (S.-et-O.)

PRIX ACTUEL : 8 FRANCS

LA TAUPANOSE DÉTRUIT RADICALEMENT LES TAUPES

Procédé le plus simple, le plus efficace, le plus économique (il suffit pour détruire 1.000 ta

AU PETIT PARIS

9 et 10, Place Royale
NANTES

"Vendre bon marché pour vendre beaucoup
Vendre beaucoup pour vendre bon marché"

9 et 10, Place Royale
NANTES

JEUDI 15 JANVIER, DÉBUT DE LA GRANDE QUINZAINE DE

BLANC

A QUALITE EGALE, NOS PRIX SONT SANS CONCURRENCE !
NOS ACHATS AYANT ETE FAITS AUX COURS LES PLUS FAVORABLES

Toiles - Shirting

SHIRTING sans apprêt pour lingerie d'usage, largeur 80 cm. Le mètre 2 45, 2 25 et	1 95
SHIRTING renforcé, bonne qualité. Largeur 80. Le mètre 4 50, 3 75, 3 50 et	2 95
PERCALE blanche, très belle qualité, extra, pour lingerie fine. Largeur 80 cm. Le mètre 4 95, 4 50, 3 95 et	2 95
CRETONNE écru, très belle qualité, pour lingerie d'usage. Largeur 80 cm. Le mètre 4 25, 3 90, 3 50, 3 25, 2 95 et	2 50
FINETTE blanche, très belle qualité, pour lingerie et layette. Largeur 80. Le mètre	4 25
TOILE demi-blanc, grain fin pour draps sans couture. Largeur 240 220 200 180 140 Le mètre 14 90 12 90 11 90 9 50 8 95	
TOILE blanche, qualité extra, pour draps sans couture. Largeur 240 220 200 180 Le mètre 15 50 14 50 12 90 11 50	
TOILE mi-fil crémée, belle qualité, pour draps d'usage. Largeur 240 220 200 180 Le mètre 13 50 11 90 4 50	
TOILE mi-fil crémée, bonne qualité, pour draps sans couture. Largeur 240 220 200 Le mètre 17 90 15 90 14 90	
TOILE pur fil, lessivée, lin premier choix, pour draps sans couture. Largeur 240 220 Le mètre 26 90 23 90	
TOILE mi-fil crémée, qualité extra supérieure. Largeur 240 220 200 180 110 100 Le mètre 20 50 18 90 16 50 15 50 8 90 7 90	
TOILE blanche mi-fil, qualité extra, pour draps sans couture. Largeur 240 220 180 Le mètre 20 90 18 90 15 90	
TOILE blanche, pur fil, recommandée pour draps de maîtres. Largeur 240 220 Le mètre 26 90 24 90	

Linge de Toilette

SERVIETTES nid d'abeille, en très beau coton, avec filets rouges ou blancs. La serviette 3 95, 2 95, 2 75, 2 50, 2 25, 1 90, 1 75 et	1 25
SERVIETTES éponge blanc, en très beau duvet, grande taille. La serviette 6 90, 5 50, 4 95, 4 50, 4 25, 3 50, 2 90 et	1 95
SERVIETTES éponge fantaisie, grand choix de dessins et de coloris. La serviette 7 50, 5 90, 4 95, 3 50 et	3 25
SAFARI EXCEPTIONNELLE SERVIETTES éponge, dessins Jacquard, avec franges rouges. La serviette 11 90, 10 50, 7 95 et	5 25

Linge d'Office

TOILE pour torchons et essuie-mains, linge blanc, largeur 55. Le mètre 2 50 1 95	
TOILE mi-fil, pour torchons, bonne qualité, largeur 55. Le mètre 3 75 3 25	
TOILE mi-fil pour torchons, qualité extra, largeur 60 55 50 Le mètre 4 50 4 25 3 50	
ESSUIE-VERRES en belle toile ne peluchant pas. La douzaine depuis 16 90	
TOILES pour torchons, en pur fil, qualité extra. Largeur 80. Le mètre 4 90	

Mouchoirs

MOUCHOIRS de Cholet, très bonne qualité, en blanc avec vignettes de couleur. La douzaine 18 90, 16 90, 15 90, 9 90 et	6 95
MOUCHOIRS de Cholet en très belle toile mi-fil. La douzaine 20 90, 20 90, 21 90 et	12 50
MOUCHOIRS de Cholet en très belle toile pur fil. La douzaine 38 90, 29 90 et	24 90
MOUCHOIRS couleur, fond uni ou écossais, grand choix de dessins et de coloris. La douzaine 21 90, 18 90 et	15 90

Draps de lit

DRAPS en très belle cretonne écru, article recommandé pour hôtels et pensions. Dimensions 220X300 200X300 160X275 Le drap 31 90 29 90 19 90	
DRAPS en très bonne cretonne blanche, sans couture, ourlets à jours, recommandés aux hôtels et pensions. Dimensions 240X350 220X325 200X300 Le drap 42 90 35 90 28 90	
DRAPS toile mi-fil crémée, article d'usage, sans couture, ourlets à jours. Dimensions 220X300 200X300 Le drap 40 90 36 90	
DRAPS toile mi-fil crémée, grain fin, très belle qualité, sans couture, ourlets à jours. Dimensions 240X350 220X300 200X300 Le drap 62 90 49 90 46 90	
DRAPS toile blanche, mi-fil, très belle qualité, sans couture, ourlets à jours. Dimensions 240X350 240X325 220X325 180X300 Le drap 75 90 70 65 50 90	
DRAPS toile blanche, pur fil, qualité extra fine, sans couture, ourlets à jours. Dimensions 240X350 220X325 Le drap 90 85	
DRAPS toile blanche, qualité extra, avec jours et broderie. Dimensions 240X350 Le drap 75 65	
La tête assortie 15 90 et 13 90	

Taies Oreiller

TAIES, bonne qualité, volant à jours. La tête 4 25	
TAIE très beau shirting, volant jours fils tirés main. La tête 5 50	
TAIE très belle toile mi-fil, volant jours. La tête 15 90	
TAIE toile, pur fil, volant à jours. La tête 16 90	

Linge de table

SERVIETTES de table, fabrication des Vosges, bonne qualité, damiers assortis. La douzaine 38 90 et 30 90	
La nappe 140X160 22 90 15 90 160X180 22 90 18 90 160X240 32 90	
NAPPE nattée toile fantaisie garantie grand teint. La nappe 130X130 14 90 150X150 18 90 3 95	
La serviette assortie 3 95	
SERVICE DE TABLE dessins Jacquard, dispositions nouvelles. Le service de 6 couverts 34 90	
Le service de 12 couverts 58 90	

Soierie - Coton

TOILE sole très belle qualité pour lingerie d'usage et doublures élégantes, grande variété de coloris. Larg. 80. Le mètre 5 90	
TOILE sole, pure soie naturelle, qualité spécialement recommandée pour jolis lingeries, toutes teintes. Larg. 80 cm. Le mètre 13 90	
"WHITE STAR" et "GUIGNOL" deux qualités incomparables de toile de sole pour riche lingerie. Exclutivité du "Petit Paris". Largeur 80 cm. Le mètre 19 90 17 90	
NUBIENNE de coton très belle qualité pour lingerie chaude. Tous les coloris. Largeur 80 centimètres. Le mètre 3 50	
TENNIS pour chemises, qualité de très grand usage. Grande variété de rayures et carreaux. Largeur 80 cm. Le mètre 5 50 et 4 50	
"EPHRE" idéal garanti grand teint au lavage, même avec eau de Javel. Grand choix de dispositions mode. Largeur 80 cm. Le mètre 9 50	

Blouses et Tabliers

TABLIERS femme de chambre, bon shirting, forme arrondie, garnis feston, motifs broderie. 3 95	
TABLIERS femme de chambre, très bon shirting, garnis plis, article d'usage. 4 95	
BLOUSES beau vichy uni bleu, écru, mauve, gris et rose, col et garnitures vichy écossais. 12 90	

Lingerie blanche

PARURES bon calicot, garnies jours et broderies main. La chemise ou la culotte 4 50	
PARURES shirting très bonne qualité, garnies jours fils tirés et broderies main. La chemise 5 95	
La chemise empire ou la culotte av. ceinture 9 90	
La chemise 1/2 empire ou la culotte av. ceinture 9 90	
PARURES très beau shirting, garnies broderies suisses. La chemise empire ou la culotte 7 90	
La chemise 1/2 empire ou la culotte gde taille 8 90	
PARURES très belle percale, garnies motifs jours et broderie main. La chemise ou la culotte 15 90	
Chemises de nuit et Pyjamas	
CHEMISES DE NUIT bon calicot bonne qualité, col Danton, garnies galon rouge, manches manches 1 Qual. supér. façon soignée, manches longues Avec garniture pois brodés, manches longues 14 90	
CHEMISES DE NUIT bon shirting, garnies jours et broderie main, façon chemisier. Manches courtes 11 90	
longues 14 90	
CHEMISES DE NUIT très beau shirting, façon chemisier, garnies jours fils tirés et broderie main. Manches courtes 15 90	
longues 18 90	
CHEMISES DE NUIT bonvair très belle qualité, façon soignée, manches longues, garnies coloris opposition 19 90	
CHEMISES DE NUIT très belle finette blanche et coloris lingerie, garnies liserés 19 90	
Pyjamas	
Pyjamas très beau bonvair couleur, garnis tons opposés, manches longues 25 90	
Pyjamas finette très bonne qual., coloris mode, garnis liserés couleur, manches longues 29 90	
Pyjamas belle toile sole tous coloris mode, façon très soignée, haute nouveauté. Sans manches 34 90	
Avec manches longues 41 90	

Lingerie couleur

PARURES beau nansouk, garnies dentelle écru. La chemise ou la culotte 3 45	
La combinaison-jupon 5 65	
PARURES nansouk bonne qualité, garnies jours et broderie main. La chemise ou la culotte 4 50	
La combinaison-jupon 5 90	
La chemise de nuit chemisier 11 90	
PARURES beau nansouk mercerisé, garnies motifs jours et dentelle écru. La chemise ou la culotte 14 90	
La combinaison-jupon 19 90	
La chemise de nuit chemisier 23 90	
PARURES belle toile de soie, motifs jours, fils tirés et broderies bordées ton opposition. La chemise ou la culotte 15 90	
La combinaison-jupon 20 90	
La chemise de nuit chemisier 25 90	
PARURES très belle toile de soie, empiècement dentelle formant motifs à la chemise et à la culotte. La chemise ou la culotte 22 90	
La combinaison-jupon 25 90	
La chemise de nuit kimono 29 90	

Hygiène

GANTS tissu éponge, très bonne qualité, tout blanc. Ecossais et rayures couleur 0 75	
GANTS de toilette tissu Jacquard, très bonne qualité, dispositions nouveautés. 1 45	
SERVIETTES hygiéniques, très bonne qualité, tissu éponge bandes tissées 1 95	

Mouchoirs Confectionnés

MOUCHOIRS blancs, bonne qual., ourlets jours. Le mouchoir 0 65	
MOUCHOIRS blancs, avec vignettes, ourlets machine, article d'usage. Le mouchoir 0 95	
MOUCHOIRS blancs avec vignettes tissées, ourlets jours, grande taille 1 95	
MOUCHOIRS pur fil, très bonne qualité, ourlets à jours 1 25	
MOUCHOIRS pur fil, qualité recommandée, ourlets à jours. Taille 42 37 28 2 95 2 45 1 95	
MOUCHOIRS bonne qualité, ourlets jours, initiales brodées main. Le mouchoir 1 45	
MOUCHOIRS batiste pur fil, initiales brodées main. Le mouchoir 14 90	
MOUCHOIRS bonne qualité, ourlets machine, impressions couleur 0 50	
MOUCHOIRS très bonne qual., vignettes tissées, coloris grand teint, ourlets jours 1 95	

Layette

CHEMISE nuit shirting, encolure carrée ou col rabattu liserés couleurs. Le 65 10 90	
Supplément : 1 fr. par taille	
La même en finette, le 65 12 90	
Supplément : 1 fr. par taille	
COMBINAISON nuit, shirting garnie liserés couleurs. Le 65 10 90	
Supplément : 1 fr. par taille	
La même en finette, le 65 12 90	
Supplément : 1 fr. par taille	
Pyjama finette blanche, col, revers liserés. Le 2 ans 17 90	
Le 4 ans 19 90	
Le 6 ans 21 90	
CHEMISE gargonnet, shirting 1/2 manches, encolure ronde. 35 40/45 50/55 60 3 50 3 95 4 50 5 50	
CHEMISE jour fillette, shirting jours et broderie, encolure carrée, empire, 1/2 empire. 35 40 45 50 55 60 65 70 3 50 3 90 4 50 4 70 5 50 5 90 6 50 6 90	
CHEMISE brassière, shirting fin, garnie dentelle 3 95 et 2 95	
BRASSIÈRE piqué molletonné, finette. 4 50, 8 95 et 3 25	
BAVOIR piqué festonné 8 90, 2 90 et 2 25	
TAIE oreiller berceau, volant jour, feston. 6 90 et 5 90	
TAIE oreiller rectangulaire pour petit lit, ourlet jour 6 90	

Chemiserie

CHEMISES percale fantaisie, dispositions nouvelles, poignets mousquetaires, 1 col 13 90	
CHEMISES corps zéphyr, devant percale fantaisie, poignets mousquetaires, 1 col 14 90	
CHEMISES toile avion soignée, poignets mousquetaires, 2 cols, blanche 25 90	
CHEMISES tennis, qualité supérieure, col rabattu ou sans col, série non défilée 16 90	
COLS toile, empiècés, percale fine, toutes formes. Pour la réclame 2 90	
GILETS filets coton écru, sans manches. Pour messieurs 5 95	
GILETS fillet coton blanc, encolure pull-over. Article garanti à l'usage 8 90	
GILETS flanelle mixte, sans manches. En blanc seulement. Sacrifié 7 90	
GILETS flanelle marque "Docteur Albert", sans manches. En blanc et beige 20 90	
CHEMISES marine, shirting, bonne qualité pour gargonnet. Le 6 ans 6 90	
et 0 fr. 50 par âge	
CALEÇONS zéphyr rayé couleurs, existe en bleu, mauve et beige. Pour messieurs 8 90	
Qualité supérieure 1 95	

Soutien Gorge et Corssets

SOUTIEN-GORGE très bonne forme nansouk rose garni dentelle 3 50	
SOUTIEN-GORGE forme très étudiée, très beau tulle et tulle double. 7 50 et 4 50	
PETITE CEINTURE de hanches, étroite, couill rose, 4 jarretelles 5 25	
CEINTURE de hanches très enveloppante, boutonnée de côté et lacage derrière, très beau couill, 4 jarretelles 12 90	
CORSET ceinture, article d'usage, caoutchouc sole dans le haut, lacage dos, 4 jarretelles. 17 90 et 12 90	
écru et saumon	
GAINÉ beau caoutchouc sole, boutonnage côté, lacage dos, 4 jarretelles. Article très soigné 39 90	

Ameublement

TULLE grès uni pour rideaux, article d'usage, largeur 180 cm. Le mètre 4 95	
VERITABLE FILET noué main, largeur 180 cm. article recommandé. Le mètre 5 25	
COUVRE-LITS tricot blanc, dessin nids d'abeilles, bonne qualité, frangés tout le tour. A profiter le couvre-lit 190X230 29 90	